



Chers amis,

Salutations de Malte. Dans l'histoire de l'Europe, Malte a été au carrefour de nombreuses puissances qui ont occupé l'île jusqu'en 1964, date à laquelle nous avons obtenu notre indépendance. Notre langue et nos noms de famille témoignent de la longue lignée des occupants. Cette histoire fait que les rencontres et la fascination pour la diversité sont inscrites dans l'ADN du peuple maltais.

Dans le passé, Malte a donné de nombreux missionnaires pour de nombreux pays ; aujourd'hui, elle reçoit également des missionnaires. Je suis convaincu que le travail missionnaire est avant tout une question de rencontre avec des compagnons sur le chemin de la vie. L'action est une deuxième étape. J'espère et je prie pour que de plus en plus de personnes dans l'Église soient intriguées par la beauté de la rencontre entre différentes histoires, car ces différences se veulent être un enrichissement. J'espère que nous pourrions cultiver cette rencontre et la faire grandir.

Robert SDB

■ P. Roberto Falzon, SDB
Coordinateur Régional de l'Animation Missionnaire pour la Région Europe Centrale et du Nord et DIAM pour Malte

Le pape François et son « concept de mission »



Dans son enseignement, le pape François ne parle presque jamais de « missions », c'est-à-dire de missions au sens classique de « missio ad gentes ». Au contraire, il parle très souvent de la « mission » (*Evangelii Gaudium*), de la mission de l'Église dans laquelle nous sommes engagés depuis le baptême, mais à laquelle nous ne pouvons pas en même temps prétendre, car elle est d'abord et avant tout la mission de Jésus-Christ lui-même et nous y participons seulement.

Selon le pape François, cette **mission inclut la personne tout entière** avec ses valeurs, ses relations, sa foi et le monde dans lequel elle vit. Cela suppose donc une disponibilité à se rencontrer et à sortir, ainsi qu'une capacité d'écoute et de dialogue réel. Elle se manifeste dans l'effort de conversion personnelle, dans une attitude d'altruisme, d'acceptation de l'autre et de miséricorde sous ses diverses formes. Ce sont principalement des attitudes intérieures et il est donc très important de **libérer la mission de toute forme de fonctionnalisme**. La mission ne signifie pas avant tout faire quelque chose, c'est-à-dire s'engager d'une manière ou d'une autre, organiser ou construire quelque chose, mais elle est l'horizon de toute pensée et action chrétienne, un véritable style de vie. C'est un don que le chrétien reçoit de Dieu avec gratitude, car c'est un don immérité, et en même temps il souhaite que beaucoup d'autres en fassent partie. Cette attitude le transforme lui et la communauté dans laquelle il vit, change progressivement les autres personnes qui lui sont proches et transforme tout son environnement.

Pour François, toute l'Église est en mouvement comme peuple fidèle de Dieu qui vit dans l'espace et dans le temps, car elle est **l'œuvre de Celui qui est le plus en mouvement, le Dieu trinitaire**, et ce mouvement en Dieu lui-même est aussi à la base du mouvement missionnaire. Donc, si les conditions pour ce mouvement ne sont pas dans l'Église, rien ne bouge, l'Église reste statique et « pourrit ».

De plus, si nous nous demandons comment on peut exprimer la vision de François sur la mission, il est possible d'utiliser ces concepts clairs : **rencontre, sortie et service miséricordieux**. Selon lui, le missionnaire, est le disciple et vice versa, c'est-à-dire, est celui qui, à travers sa foi, a rencontré Jésus-Christ, a été appelé par Lui et envoyé vers les personnes. Il veut les rencontrer pour leur apporter la parole de Dieu et rendre accessible son amour, c'est pourquoi il va à leur rencontre pour ensuite les servir dans leur situation spécifique avec un cœur miséricordieux, en les aidant sur le chemin vers une vie pleine en Christ.

■ P. Pavel Ženíšek, SDB
Membre du Secteur des missions salésiennes

POUR LA RÉFLEXION ET LE PARTAGE

- Quels exemples de fonctionnalisme trouvez-vous dans les activités missionnaires salésiennes ?
- Comment puis-je développer des attitudes de rencontre, de sortie et de service miséricordieux ?



VIVRE LE « SACREMENT DE LA PRÉSENCE » PARMI LES JEUNES DU PANAMA



Cher Alex, comment la présence salésienne est-elle connue et perçue par la société panaméenne, qui ne compte « que » deux communautés dans la capitale du pays ?

Les Salésiens du Panama sont devenus, en 116 ans de présence, des compagnons importants dans le chemin de développement du pays et des protagonistes de l'éducation et de la pastorale sur le territoire national, comme le montre l'impact que les deux communautés ont actuellement dans le pays : la Basilique de Don Bosco, une des paroisses les plus importantes de l'archidiocèse et un grand centre de dévotion à Don Bosco, qui rassemble chaque année des centaines de milliers de pèlerins et dévots de Don Bosco et l'Institut Technique Don Bosco, qui continue d'être une référence en matière d'enseignement technique dans le pays.

Qu'est-ce qui manque le plus aux jeunes du Panama ?

Des problèmes tels que la pauvreté, la délinquance, le crime organisé, l'abandon scolaire, le manque d'opportunités et l'énorme fossé économique entre riches et pauvres sont les problèmes de la jeunesse d'aujourd'hui. Dans un pays où vivent 1,8 million de jeunes, un certain malaise est perçue chez les jeunes face à l'incertitude générée par la construction d'un pays qui vise des objectifs plus nobles. Des modèles cohérents sont donc nécessaires pour raviver l'ardeur de la jeunesse panaméenne.

Quelle est selon vous la dimension missionnaire de votre pays ?

Actuellement, le christianisme continue de faire partie de l'épine dorsale de la société panaméenne. Cependant, des courants tels que le sécularisme et le consumérisme qui favorisent un certain individualisme, un hédonisme et une appartenance non religieuse sont également présents. Cela nous permet de comprendre que l'action missionnaire de l'Église au Panama doit être orientée vers le soin du peuple de Dieu, non seulement avec les sacrements, mais aussi dans l'écoute et l'accompagnement, en particulier des jeunes, leur permettant également d'être parties prenantes. En tant que Salésiens, nous sommes appelés à témoigner de notre foi et de notre vocation. Le fait qu'il n'y ait actuellement que cinq Salésiens de nationalité panaméenne n'est pas qu'une donnée de fait. Cela nous montre que nous devons enraciner le charisme dans le cœur de nos jeunes, en vivant le « sacrement de la présence » parmi tous et en leur témoignant la beauté de notre vocation. En outre, nous ne devons pas avoir peur de rendre explicite la proposition vocationnelle à nos jeunes et de les aider à s'ouvrir à des horizons plus larges.



**Alex Jesús Pinilla
Jiménez, SDB**

Je suis salésien de Don Bosco. J'ai rencontré les Salésiens dans l'institut que nous avons encore à **Panama City**, la capitale de mon pays, Panama.

Une fois entré dans la maison de Don Bosco, me sentant appelé, j'ai décidé d'y rester pour le reste de ma vie. J'ai fait ma première profession en 2016 et le 2 septembre dernier j'ai fait ma profession perpétuelle.

Depuis 2021, je suis à **Rome** pour étudier la théologie dans la Communauté Zeffirino Namuncurá (Bufalotta).



CARDINAUX SALESIÉNS

Au 30 septembre 2023, le Collège des cardinaux compte 242 cardinaux, dont 137 électeurs. 50 cardinaux appartiennent à une société religieuse, la majorité sont des Salésiens : 10 cardinaux, dont 4 électeurs, parmi lesquels notre Recteur Majeur.

ELECTEURS

Ángel Fernández
Artime | 63 ans,
Espagne

Daniel F. Sturla
Berhouet | 64 ans,
Uruguay

Cristóbal López
Romero | 71 ans,
Espagne

Charles Maung Bo
| 74 ans, Myanmar

NON ELECTEURS

Óscar A. Rodríguez
Maradiaga | 80 ans,
Honduras

Ricardo Ezzati Andrello
| 81 ans, Chili

Angelo Amato | 85 ans, Italie
Tarcisio Bertone | 88 ans,
Italie

Raffaele Farina | 90 ans, Italie
Joseph Zen Ze-kiun
91, Chine

M
U
R
O
L

NOVEMBRE INTENTION MISSIONNAIRE SALÉSIENNE

Pour le Pape

**Pour que les salésiens et toute l'Église
du Panama soient toujours fidèles au Pape**

Prions pour le Pape, afin que, dans l'exercice de sa mission, il continue à accompagner dans la foi le troupeau qui lui est confié, avec l'aide de l'Esprit Saint. [Intention de prière du pape François]

PANAMA

